

étrangers à une Œuvre qui est si bien accueillie partout. La Ste. Enfance a donc trouvé là une armée aussi forte que nombreuse.

L'AVANT GARDE.—A la tête de cette armée d'un nouveau genre viennent les élèves des Révérends Pères Jésuites, les premiers toujours à introduire les œuvres qui peuvent faire du bien à la jeunesse. Dès 1860, le bon Père O'Callaghan, actuellement Recteur du Collège de Frederick, écrivait : " Vous recevrez sous ce pli un *draft* de "\$53.50 ; de plus, le Révérend Père Recteur du Collège Ste. Marie, " à Montréal, vous remettra \$8.51. C'est le montant en partie des " contributions trouvées dans le coffre de la Ste. Enfance, établie " dans notre Eglise de St. Ignace, à Baltimore. Notre monde est " bien zélé pour cette Œuvre, les enfants surtout." L'année suivante, le même Père, tout joyeux des succès qu'obtenait la Ste. Enfance, faisait parvenir ces trop courtes lignes : " Je vous envoie avec bon- " heur un chèque, sur l'*Exchange Bank* de Boston, de \$83.54 pour " la Ste. Enfance : \$73.37 proviennent du Collège Loyola, \$10 des " missions de St. Thomas, Comté de Charles, Etat du Maryland. " Vous voudrez bien en accuser réception. La Ste. Enfance, je suis " heureux de vous le dire, progresse. Il suffit de la connaître pour " s'y dévouer. Si nous avions un plus grand nombre d'Annales, nous " aurions beaucoup plus de succès." Les vœux du bon Père seront exaucés ; désormais les Associés n'auront plus à se plaindre de leur pénurie. Le Collège Loyola continuera donc à montrer pour la sainte Œuvre le zèle qu'il a déployé au commencement. De leur côté, les enfants de l'Eglise St. Ignace ne se laisseront pas vaincre en générosité par les élèves du Collège. Le dévouement des Révérends Pères Jésuites nous en répond d'avance.

Pendant que les dignes enfants de St. Ignace inauguraient ainsi la Ste. Enfance à Baltimore, les disciples de M. Olier faisaient leur petit possible de leur côté pour favoriser l'Œuvre, préludant ainsi aux succès définitifs que devait lui assurer plus tard le Révérend M. Piot, son Directeur actuel. Voici, en effet, ce qu'écrivait, vers cette époque, M. Dubreuil, aujourd'hui Supérieur du Grand Séminaire : " Je vous prie de remettre au Directeur de la Ste. Enfance la somme " de \$4.26, qui a été collectée pour cette Œuvre. Ce sont des pré- " mices que je suis heureux d'envoyer." Le Révérend M. Jankins, Directeur du Collège St. Charles, disait à son tour : " Je serai très- " content de pouvoir établir ici la Ste. Enfance, dès que nos Mes- " sieurs jugeront à propos de le faire..." Ces promesses valaient une certitude. Enfin, M. Ferté, Directeur du même Séminaire, ajoutait en 1862 : " M. Caissy, élève du Séminaire de Montréal, vous " remettra \$5 pour la Ste. Enfance. Cette offrande vient de M. " Piot, très porté pour cette Œuvre." Le zèle que ce bon Prêtre